

L'Europe en retardent le règlement définitif, parce qu'elles prévoient les difficultés du partage de l'empire Ottoman.

On se rappelle que le traité de San-Stefano, qui mit fin à la guerre de 1877, entre la Russie et la Turquie, stipulait que le Sultan de Constantinople ferait de profondes réformes en Arménie, sous la surveillance de l'Angleterre.

Le Sultan semble n'avoir rien fait, et l'Angleterre n'avoir rien exigé, comme de raison.

Dans tous les cas, il y a dix-huit mois, un conflit se produisit entre des paysans chrétiens de Sassoun et une tribu kourde du voisinage. Alors, un pacha lança ses troupes contre les Arméniens, qui furent massacrés en grand nombre.

Aussitôt les principales puissances firent des remontrances au Sultan qui les accueillit poliment, mais ne bougea pas.

Au mois de septembre dernier, de nouveaux désordres éclatèrent à Constantinople même, entre Turcs et Arméniens ; puis, peu après, en Arménie, où il y eut de véritables boucheries.

Alors l'Allemagne, la France et la Russie entrèrent en scène, et résolurent de forcer le Sultan à exécuter les réformes promises. L'Angleterre a bien montré de la mauvaise humeur, invoqué sa prépondérance basée sur une convention secrète, fait des menaces, il lui a fallu tout de même suivre le courant.

Il ressort de cet ensemble de faits, que l'Angleterre est, sinon la cause première, du moins la cause principale des massacres commis en Arménie, ce qui ne lui fait pas précisément honneur.

La France est enfin rentrée dans ses droits à Madagascar, d'où les ministres protestants anglais la chassaient petit à petit. Cette expédition lui a coûté deux cent millions et la perte de trois mille, peut-être six mille soldats. Cependant la leçon ne semble guère lui avoir profité, puisque le nouveau gouverneur nommé est un protestant, ou plutôt un apostat, car il a abjuré le catholicisme.

Les Congrégations qui ont cru échapper aux griffes du dragon maçonnique en se soumettant à la loi d'abonnement, n'ont guère avancé leurs affaires. Le gouvernement vient, en effet, de déposer un projet de loi sur les associations, destiné à faire table rase de toutes les Congrégations, s'il est adopté.

Voici comment la *Semaine Religieuse* de Rouen apprécie cette nouvelle machine infernale :

« Ce projet, il ne faut pas se lasser de le redire, est l'arme la